

**ABONNEMENT**  
 Par année.....\$2.00  
 Pour six mois.....1.50  
 Pour quatre mois.....1.50  
 Edition Hebdomadaire.....\$1.00  
 Administration et Rédaction,  
 524, Rue Sussex.

# LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

**ANNONCES**  
 Première insertion, par ligne.....\$0.10  
 Tous les jours.....0.05  
 Trois fois par semaine.....0.05  
 Une fois la semaine.....0.05  
 Avis de Naissance, Mariage ou Décès.....50  
 La Société de Publicité,  
 PROPRIÉTAIRE.

## LE CANADA

Ottawa, 28 Août 1886

### FONDATION DE HULL

Philémon Wright est trop connu pour que je parle de lui bien au long. Il porte le titre de père de l'Ottawa. Ce n'est pas à tort puis qu'il donna la branle aux travaux de la colonisation sur cette grande artère. C'était un homme de la trempe des fondateurs du Bas-Canada. De plus, il était riche de trente mille piastres—un fameux appoint dans une entreprise de ce genre.

Il venait du Massachusetts. Vou-lant émigrer au Canada, il songea à se tailler un petit royaume, une province si vous voulez, dans les terri-toires en friches de notre pays. Etre le roi de l'Ottawa par sa propre valeur et son courage lui semblait aussi enviable que le rang de com-te ou de duc dans les cours de l'Europe.

L'ensemble de ses vues dénote un esprit supérieur. Il suivait la mar-che des choses de son temps et devançait en idée les résultats qu'elles devaient produire. Depuis dix ans, la révolution française ébranlait le monde. L'Angleterre n'avait ni trop d'or ni trop de sol-dats pour lui faire face. Il s'en suivait que le Canada était négligé. Au lieu de nous envoyer des colons, le gouvernement britannique de-manda à nos gouverneurs d'attirer ici les "loyalists" des Etats-Unis. C'était de bonne politique parce que la république voisine sympathisait ouvertement avec la France.

Dans l'automne de 1799, Wash-ington mourut. En même temps, Bonaparte s'empara du pouvoir à Paris. Par suite de cette dernière circonstance, la tranquillité et l'es-poir dans l'avenir devinrent gémé-ral. "Washington termine un grand siècle; nous en commençons un autre," disait Bonaparte.

Avec la paix, pensait Philémon Wright, le commerce va reflourir. Le Canada est une immense région boisée qui peut alimenter de ses produits tous les marchés de l'Eu-rope. Le moment est venu d'exploit-er ses ressources naturelles. Por-tions la hache au cœur de la forêt.

Entre Montréal et la Chaudière il n'y avait que de rares habitations de moins en moins fréquentes à mesure que l'on montait la rivière. Un chemin praticable pour les voi-tures allait de Montréal au pied du Long Sault seulement.

Wright, avec ses deux fils et ses associés, se mit en route le 2 février 1800, après avoir reçu la promesse d'un octroi de terre comprenant le quart d'un township. La patente fut signée le 22 mars. On dit que Wright donna au township le nom de Hull, en souvenir de la ville de Hull, en Angleterre, berceau de sa famille.

En 1806, lui et ses cinq associés reçurent le titre définitif de cette concession; mais, comme il arrive souvent en semblable cas, le véritable chef de l'entreprise (Wright) racheta les parts de ses associés, si bien qu'il devint seul possesseur d'un domaine étendu, que son éner-gie et son activité ouvrirent à la civilisation.

La guerre étant recommencée entre la France et l'Angleterre, la demande de bois de construction devint pressante. En 1806, Wright fit sortir de la Gatineau le premier train de bois qui eut flotti sur l'O-ttawa, et son arrivée à Québec fit événement.

La "place des Rideaux," ville d'Ottawa, n'était pas habitée. Hull se trouvait le chef-lieu de la vaste

région qui l'environne. En regardant le promontoire sauvage qui porte de nos jours le parlement, on dit que Wright le désignait comme le site d'une grande ville, plus im-portante que Hull.

### BENJAMIN SULTE.

#### ON DEMANDE DES INTER-PRÈTES

Le procès de madame Matte, qui va se dérouler prochainement à l'Original, donne occasion à l'Inter-prète, publié à St Victor d'Alfred, de venir de nouveau à la charge auprès du gouvernement Mowat pour faire nommer des interprètes français compétents dans les cours de justice d'Ontario. Celui qui remplit actuellement cette charge dans le procès Matte n'est pas du tout à la hauteur de sa position, parait-il, et d'après le témoignage d'un des magistrats siégeant à l'enquête, c'est une véritable pitié de lui voir haïcher les témoignages français.

Voici les réflexions de l'Interprète à ce sujet :  
 "Voilà six ans que nous deman-dons avec énergie un acte de simple justice et les autorités judiciaires politiques d'Ontario s'obstinent systématiquement à nous le refuser. Il paraît être arrêté que les Cana-diens français ne doivent pas avoir d'interprète compétent devant nos tribunaux.

On ne se préoccupe guère du fait que les deux tiers des plaideurs de nos comtés unis sont dans l'impos-sibilité de parler l'anglais et de témoigner dans cette langue.

On trouve même impardonnable qu'un pauvre cultivateur français ne puisse parler l'anglais tandis qu'il leur paraît tout naturel que le juge et les avocats ne sachent pas un mot de la langue de la majorité de nos populations.

Ce serait, apparemment, raval-er leur dignité professionnelle que de se donner le léger trouble de cher-cher à nous comprendre dans notre idiôme, accordé par l'acte de cession du Canada à l'Angleterre.

Nous avons vu souvent un juge forcer un malheureux à parler dans une langue qu'il con-naissait juste assez pour dire tout le contraire de ce qu'il voulait commu-niquer et prouver ainsi son important procès.

Tant qu'on se contentait de pren-dre des moyens attentatoires à la bourse de nos compatriotes ce n'é-tait à leurs yeux qu'une chose fort naturelle.

Aujourd'hui, faute de choisir des interprètes dignes de ce nom, on atteint la liberté du sujet anglais et on joue avec la vie même des indi-vidus.

On se rappelle le trop fameux procès Brunet-Prévost qui a eu pour conséquence l'érection d'un double échafaud à l'Original.

Tous les hommes renseignés de nos comtés étaient bien d'avis que la sentence de mort provenait d'une mauvaise interprétation des témoi-gnages, par le premier venu qui déchirait quelques mots d'une espé-ce de patois anglicisé, supposé être la langue de Racine et Boileau.

Aujourd'hui, la tête d'une femme malheureuse est au jeu ou au moins son emprisonnement pour la vie.

### ÇA ET LA

L'hon. John Carling sera de re-tour de London, lundi prochain.

Sir Hector Langevin sera de re-tour à la Capitale, lundi.

M. J. G. Bourinot, Greffier de la Chambre des Communes, est à Montréal.

Le Dr Ferguson, M.P. pour Wel-land, était hier à Ottawa pour affai-res avec les départements.

M. John Leslie agit comme secré-taire du ministre de la Justice, en l'absence de M. Stewart.

Le contrat pour la réparation des travaux publics à l'île aux Renards, Nouvelle Ecosse, a été accordé à M. D. Sutherland.

La goélette du gouvernement "La Canadienne" actuellement à Gaspé, partira sous peu pour le nord du Golfe.

Le contrat pour le remplacement d'un pilier à St Iréné, comté de Charlevoix, a été accordé à M. Geo. Lavoie.

Le vapeur du gouvernement le "Napoléon III," est en ce moment à approvisionner les phares du golfe et du détroit de Belisle. Ce service ne sera pas terminé avant un mois.

Le Greffier de la Couronne en Chancellerie a reçu les listes finales révisées d'après l'acte des Franchi-ses électorales de 1886 pour le comté de Peel, Ont.; Argenteuil, Québec; Marquette, Manitoba.

Les contrats pour fournir le char-bon dans les bureaux publics ont été accordés à Montréal à MM. R. O'Brien et Robinson; Québec, à MM. R. Birland et Cie; Hamilton, à MM. Myles et fils.

Le département fédéral des che-mins de fer enverra à Québec, l'hiver prochain, un ingénieur pour exa-miner la possibilité de construire le "ferry" projeté entre Québec et Lévis.

Un ordre en conseil a été passé prohibant l'importation de la race porcine du Minnesota et Dakota, excepté par le port de Emerson où les porceaux auront à subir vingt-un jours de quarantaine.

Le vapeur du gouvernement "Druid" a été amélioré; les bouil-loires du vapeur anglais le "Lar-lington" naufragé sur l'île Anticos-ti, ont été mises à son bord. Il sera prêt à reprendre son service dans un mois.

M. John Laidlam, de Toronto, était à Ottawa hier. Il est arrivé récemment de Londres, Angleterre, et son opinion au sujet de l'exposi-tion des articles de provenance ca-nadienne est la même que celle des canadiens qui ont visité l'exposition coloniale.

M. Bonaparte Wyse et sa famille, accompagné du Rév. Père Gen-dreau et de M. F. R. E. Campeau sont actuellement à Mattawa, de retour de Témiscamingue.

Ils sont enchantés du pays. Les communications deviennent chaque jour de plus en plus faciles. D'a-près M. Wyse, ce pays deviendra avant longtemps un grand centre agricole.

M. Foster, du département de la Justice, est de retour d'une visite officielle aux institutions sous le contrôle du gouvernement. Au

cours de sa visite il a pressé la main à Gros Ours, actuellement au pénitencier des Montagnes Rocheuses. Le vieux chef aspire après sa liberté et promet d'être un "bon sauvage" à l'avenir.

On lit dans le Bazar :  
 Mgr Duhamel, archevêque d'O-ttawa, a bien voulu donner une preuve manifeste de l'intérêt qu'il porte à l'œuvre de la Cathédrale. Sa Grandeur, en effet, a détaché de sa chapelle particulière, un su-perbe tableau, représentant le Sacré-Cœur de Jésus, et en a fait cadeau au bazar.

Une nouvelle feuille quotidienne vient de faire son apparition à St Jérôme; ce journal, cela va sans dire, puisqu'il sera publié dans les cautions où le Rév. M. Labelle exerce ses travaux, s'occupera de coloni-sation. La Campagne, tel est le titre du nouveau confrère, aura pour rédacteurs MM. G. A. Nantel et F. X. Boileau. Nous souhaitons succès au confrère que nous ac-cueillons avec plaisir.

Bonaparte Wyse a été dignement fêté à Ottawa. C'est une illustra-tion de la science et du nom fran-çais.

A St Jérôme, dit La Campagne, on lui réservait une réception digne de notre visiteur, mais il nous a laissé presque subit. Il reviendra, croyons nous, et St Jérôme devra alors lui témoigner publiquement qu'il sait apprécier l'honneur d'une pa-reille visite.

#### LE JOURNALISME

C'est une profession...non de foi... Si elle l'était, tous les journalistes, écrivains et...seraient. Les abonnés aussi.

J'écris ces quelques lignes à pro-pos de gens qui veulent se faire payer parce qu'ils écrivent.

Si cela continue, viendra un jour où les personnes qui parlent vou-dront être payées.

Nous avons bien assez déjà des orateurs, des avocats et des con-cierges.

A Paris, ma concierge me contait l'assassinat du jour, le soir, à mi-nuit, quand je rentrais me coucher. Cela me coûtait un baba.

Le baba, pour les personnes qui ne sont pas pâtisseries, est une pâte légère, pleine de petits trous et im-bibée de rhum.

Rien de celui d'Italie. Je parle du rhum de la Jamaïque.

En mangeant des babas, on di-rait qu'on mange des éponges. Cela nettoie l'estomac.

Je reviens à mon sujet : "Le journalisme."

Je pense—j'allais dire je pense, tant j'engrais—que votre journal devrait prendre une patente qui épaterait probablement l'auteur de Bric à Brac.

Ce chroniqueur qui écrit comme un brick et que résonne comme un coffre-fort vide, devrait savoir que les choses à patentes, paient mieux et plus que les choses épatantes.

Par exemple, une paire de bot-tines en cuir à patente (cuir vernis en France) rapporte plus qu'un ar-ticle de journal.

Donc, voici mon idée. Que votre journal offre une médaille à celui qui, durant un an à partir du pre-mier octobre prochain, écrira cour-tement et hebdomadairement les choses les plus étonnantes et les plus abracadabrantes.

GASTON P. LABAT.  
 Québec, 26 août 1886.

**NAISSANCE**  
 En cette ville, ce matin, la femme de Octave Covillon, a mis au monde une fille.

## Gare les Amorcees

Parce que des pièges en sont tout près

Les finauds du commerce, comptant sur la bêtise d'une notable portion du public, annoncent qu'ils vendent telle chose pour telle somme, qui est au-dessous du prix courant généralement connu. Leur calcul est de mettre sous l'impression qu'ils vendent à meilleur marché que leurs confrères et qu'il est avantageux d'acheter chez eux. En effet, les personnes crédules, animées d'une confiance mal-placée, pa-trennent ces magasins, où elles paient des prix exorbitants pour les effets dont elles ne savent juger la qualité et la valeur. Ces commercçants n'ont pas de prix fixes. Leurs demandes varient suivant le plus ou moins d'expérience, ou même de bonne foi, des acheteurs. La preuve: c'est qu'ils finissent le plus souvent par accepter une somme bien moindre que celle qu'ils ont d'abord déclaré être ce qu'il y a de plus raisonnable. D'ailleurs, n'est-il pas fort désagréable d'être obligé, sous peine de payer trop, de discuter et d'explorer, en un mot de soutenir un combat de paroles avec un commis, à qui l'habitude de la chose donne sur vous un avantage considérable? Vous ne savez quand arrêter votre marchandise: d'un côté craignant de pas avoir amené le vendeur à son plus bas prix; et de l'autre côté redoutant l'inutilité de nouveaux débats. Une personne sage achètera quelquefois l'article particulier dont le bas prix est annoncé, mais nul autre, sachant que la réduction sur l'un n'est qu'un attrappe-nigaud pour faciliter une augmentation illégitime sur les autres.

Au magasin tenu par le soussigné, il n'y a

#### QU'UN SEUL PRIX

pour le comptant et qu'un seul prix pour le crédit, marqués en chiffres ordinaires. Pas de marque secrète.

Les marchandises y sont vendues à aussi bas prix que le permettent leur achat en gros au comptant, une administration éco-nomique de l'établissement et une grande modération dans la recherche du profit. L'encouragement accordé jusqu'àjour d'hui à cette maison, par le public, est la démonstration de ce qui précède.

#### MEUBLES. POELES

Plume, Matelas, Lits à Ressorts, Vais-selles, Verres, Ferblanterie, Entou-lerie de Cuisine, Coutellerie, etc.

**E. D. D'Orsonnens,**  
 GERANT  
 Vis-à-vis le Gros Orme  
 Rue Principale, Hull

## B. G. AU BON MARCHÉ!

Coupons à moitié prix.  
 Habillements d'enfants moi-tié prix.

Toile cirée pour tables, 15 cents la verge.

Mousseline blanche, moins que le prix coûtant.

Couvertes de laine salies, moins cher qu'à la manufac-ture.

Conditions comptant.  
 Un seul prix.

**BRYSON GRAHAM et Cie,**

150, 152, 154, rue Sparks.

**& Cie.**

### Notre-Dame du Sacré-Cœur

L'ouverture des classes aura lieu **Mercredi, 1er Septembre 1886**  
 Au Pensionnat de Notre-Dame du Sacré-Cœur, rue Rideau. Les élèves sont priées de se présenter le premier jour.  
 Pour tous renseignements s'adresser à Madame la Supérieure.  
 Ottawa, 21 août 1886.

### UNE CHANCE EXTRAORDINAIRE.

Grands marchés dans les arti-cles de Modes, Chapeaux garnis et non-garnis, Rubans, Soies, Dentelles, Plumes, etc., etc.  
 Chapeaux de Pique-Nique à 50 cts. valant \$2. Achetez-en un chez

### WOODCOCK

Magasin populaire de Modes  
 39 rue Sparks.

### DOWS ALES!

Une immense consignment de cette bière, qui est en si grande renommée, vient d'être reçue par les soussignés.

### De Nouvelles Epiceries

de première qualité seulement, sont reçues chaque jour.

Sauces pour tous les goûts, Jambons, et Langues, Saucis-sons de Boulogne, etc., etc.  
 Claret, Cognac, Vin de Port, Syrop, Vin Sherry, etc.

Nous venons de recevoir un vin de messe d'une qualité supérieure :  
**"LE TARAGONA"**  
 sans égal pour sa pureté et sa qualité.

N.B.—M. H. Duffy, si bien connu du public d'Ottawa par ses connaissances et son habileté dans la branche d'épiceries, est à notre service. Ses amis le trouveront toujours à son poste et plus disposé que jamais à remplir avec promptitude les com-mandes qu'ils voudront bien lui ordonner.

**McARTHUR & TRAVERSY,**  
 137 RUE RIDEAU 137  
 Ottawa.  
 12 août 1886—3m

### MAGASIN DE GROS.

CHAMPAGNE! VINS RICHES! CIGARES!  
 Un assortiment complet de liqueurs soisies et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay.

Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauternes, Brissou Ayala, Chateau-d'ay, J. H. Mumm, Char treuse, Kummel, Benedictine, Curacao Moraskno, Vermouth, Torino, Eau-de-Vie Glu, en fute et en caisse.

CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens  
 Ordres promptement exécutés, effets livrés à Jomichie.

NO. 450, RUE SUSSEX  
**W. O. MCKAY,**  
 Propriétaire.  
 Ottawa, 5 Déc. 1884

### Montres, Chaines, Colliers Etc.,

### VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE \$1. par semaine

—PAR—  
**Chevrier Freres,**  
 466, RUE SUSSEX.

Montres d'or pour da-mes, reveil matins, ca-dres, miroirs, etc.,  
 vendus à la semaine par  
**CHEVRIER FRERES**  
 N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons.

TELEGRAPHIE

CANADA

Nouvelles de Québec

Québec 27.—Le Dr. J. H. Warman, directeur des écoles d'été à Round Lake, N. Y., a été élu bien connu de ce continent...

—Les commissaires du havre de Lévis ayant négligé de nommer un représentant dans la commission, le gouvernement fédéral a nommé M. Julien Chabot à cette charge.

Il y a en hier une assemblée spéciale de la commission du havre dans le but de renvoyer sir Hector Langevin, au sujet de l'achèvement des travaux de la gare et de discuter un quatrième projet pour cet achèvement soumis par le gouvernement.

—Le juge Fitzgerald, du Nebraska, qui vient d'être choisi comme président de la Ligue nationale irlandaise d'Amérique à la convention de Chicago, est un ancien Québécois. Il a été élevé rue Champlain et fut pendant quelques années à l'emploi de l'honorable John Hearns. Encore jeune garçon, il se rendit aux États-Unis avec M. John Giblin, du département de la Marine.

Le juge Fitzgerald est aujourd'hui à la tête d'une fortune de plus d'un million de dollars et occupe une position distinguée dans le barreau américain.

Québec, 27.—Son Honneur le lieutenant-gouverneur de Québec partira pour l'Europe après les élections générales.

—Le Rev. Père Barn, S.J., est arrivé d'Anchorage dimanche dernier et est l'hôte des RR. PP. Jésuites de cette ville. Après un court séjour à Québec, le Rev. Père se rendra aux États-Unis.

—Un jeune homme de Saint-Sauveur a été victime hier d'un pénible accident sur la rue Saint-Vallier à Saint-Sauveur. Une voiture passant au cet endroit a foncé sur le train à frapper le jeune homme à l'épaule et à la hanche. On l'a transporté dans un magasin voisin, où des soins lui ont été donnés.

—Une fuite d'eau s'est déclarée à l'aqueduc, hier matin de bonne heure, en face de chez M. Martineau, rue Saint-Joseph, Saint-Roch. En peu de temps l'eau s'est répandue sur une longue étendue de la rue Saint-Joseph. Les ouvriers se sont mis à l'œuvre de suite afin de réparer le tuyau.

—Le gouvernement a ordonné ces jours-ci la destruction d'un nouveau troupeau à la quarantaine, appartenant à M. Andrew Allan. Ce troupeau est atteint de la maladie contagieuse pleuro-pneumonie. En outre, les environs de la quarantaine, à un demi-mille, ont été mis aussi en quarantaine hier, c'est-à-dire que les cultivateurs n'ont pas le droit de faire sortir leurs bestiaux de leur propriété sous peine de payer \$400 d'amende et de plus ils risquent de n'avoir aucune compensation sur les pertes qu'ils pourraient subir en transgressant la loi, et cela pendant la durée de 3 mois. Cependant les autorités de la quarantaine croient que la maladie ne se propagera pas, vu les précautions prises. On finira probablement demain à attraper et à consumer les animaux atteints de cette terrible maladie.

—Les examens pour l'admission à la pratique de la médecine auront lieu, à l'Université Laval, jeudi 29 septembre, et les examens pour un an à venir le soir, mercredi, 29 du même mois.

—Le village d'Yamachiche d'après une décision unanime du Conseil du comté de Saint-Maurice vient d'être érigé en municipalité. Ce village est l'un des plus riches et des plus importants de toute la rive nord. Il compte actuellement 162 maisons habitées, plusieurs manufactures, un hôpital, deux maisons d'éducation etc. On se propose de donner à cette nouvelle ville le nom d'Annapolis.

—Un nommé Zéphirin Gauthier, âgé de 22 ans, a été tué par un train sur le chemin du Pacifique à trois milles à l'ouest de Saint-Basile. Une enquête aura lieu demain.

—Monsieur Langevin, de Rimouski, est parti pour Rome hier. Il se rend dans la Ville Eternelle pour s'occuper de certaines affaires concernant la division de son diocèse. On mentionne M. l'abbé Sanguier comme étant choisi comme évêque du nouveau diocèse.

—Sir A. P. Caron et sir Charles Tupper arrivent d'Angleterre, dimanche prochain.

—On rapporte qu'un nommé Jolliffe s'est suicidé l'autre jour à Inverness, Mégantic; il laisse une femme malade et quatre enfants.

—Le vaisseau de guerre français, Le Minerve, ayant son bord le capitaine Vigne, passera devant Rimouski, samedi.

—MM. J. T. Lynch, John Quinn, W. Saul et E. Cooper sont partis, hier soir, pour le collège Sainte-Marie, dans le Nord-Est de la Pennsylvanie, où ils doivent entrer au noviciat des RR. PP. Rédemptoristes.

Mort d'un historien

HALIFAX, 27.—Duncan Campbell, littérateur bien connu, est décédé subitement hier. Il était à lire la Passion de Notre Seigneur quand un anévrisme le frappa quelques minutes de conversation, M. Campbell tomba foudroyé.

Il était l'auteur de "l'Histoire de la Nouvelle-Ecosse" et de l'île du Prince-Edouard. Il a été nagère rédacteur du Mail, de Halifax. Son fils réside à Montréal.

Nouvelles de Winnipeg

WINNIPEG 27.—Sir John Macdonald est allé faire une visite à Mgr Tache hier matin après quoi il est allé visiter le collège et le couvent de Saint-Boniface où des adresses de bienvenue lui ont été présentées. Un lunch a été offert subséquemment à l'honorable premier ministre par M. Wrigley, commissaire de la compagnie de la baie d'Hudson.

Sir John Macdonald est parti de Winnipeg en train spécial hier à quatre heures de l'après-midi. Une foule nombreuse s'était portée à la gare pour lui souhaiter bon voyage; le plus grand enthousiasme n'a cessé de régner. Le premier ministre a prononcé un petit discours pour remercier la population de sa bienveillance et lui a promis de revenir encore. Le départ du train a été salué par de vives acclamations.

Toronto, 27.—La convention conservatrice s'est réunie hier matin; M. Scarth a été élu président et M. F. J. Clark, vice-président. Un nombre considérable de députés sont venus de toutes les parties de la province et le plus grand enthousiasme n'a cessé de régner.

Dans son discours d'ouverture, M. Scarth a dit que l'objet de la réunion était d'organiser toute la province afin d'assurer le succès des conservateurs tant aux élections fédérales que locales. Il proposa qu'à cette fin les députés à la chambre des Communes et à l'Assemblée législative fassent partie de la convention.

ETATS-UNIS

A la disposition de ses amis

PORTLAND, Me., 27.—L'ex-gouverneur Saint-John a déclaré hier que son intention n'a jamais été de se laisser porter de nouveau candidat à aucune position, mais qu'il se trouve dans la mêlée et qu'il acceptera n'importe quel poste qu'on lui offrirait.

Fermeture d'une mine de cuivre

BUTTE MONT, 27.—Les mines de cuivre d'Ansondia de Saint-Laurent viennent d'être fermées. Cette mesure est nécessaire, dit-on, par la dépression qui s'est fait sentir dans le prix de ce métal. L'exploitation n'a pas couvert les frais. Huit cents hommes sont sans ouvrage.

Une religieuse brûlée vive

NEWPORT, 27.—Sœur Eulalie, supérieure de l'Académie de Marie Immaculée, a été comblée ce matin à une mort terrible. Elle relevait d'une attaque de fièvre typhoïde et sur les cinq heures s'apprêtait à prendre une médecine lorsque le feu prit accidentellement aux rideaux du lit. Dans un instant le lit fut tout en flammes. Sœur Eulalie essaya de fuir mais dans son trouble ne put trouver la clef de la porte. Forcée par les personnes accourues à son secours d'enfoncer la porte pour arriver jusqu'à elle. Les flammes furent promptement éteintes mais la pauvre religieuse avait reçu de telles blessures qu'elle mourut deux heures après l'accident.

Nouvelles maritimes

NEW-YORK, 27.—Le Canada est arrivé de Liverpool.

Tuë par un sanglier

KNOXVILLE, TENN., 27.—Constant Benoit, suédois, arrivé de ce pays ces jours derniers, a été mis en pièces par un sanglier sur l'île Duckinson, hier.

Faillites

NEW-YORK, 27.—Il y a eu depuis une semaine 171 faillites aux États-Unis et 20 au Canada; la semaine dernière il y en a eu 126 et la semaine précédente 157.

Chevaliers et anarchistes

CHICAGO, 27.—A une assemblée des chevaliers du travail, tenue en cette ville hier soir, on a décidé d'expulser tous les chevaliers qui sympathisent avec les anarchistes.

L'affaire Maxwell-Fowler

NEW-YORK, 27.—H. M. Brooks alias Maxwell qui avait été pendu aujourd'hui pour le meurtre de Arthur Preller, a obtenu un sursis jusqu'au 15 novembre afin que son procès soit revivé par la cour suprême.

Assaut

FREEMONT, ILL., 27.—Charles Lashelle, détenu dans la prison du comté Carroll pour le meurtre de Patrick Redding, a été brutalement assailli hier par un fou furieux nommé Francis Mayer. Ses blessures sont des plus dangereuses.

Arrestation

LITTLE ROCK, ARK., 27.—Francis Hungerford a été arrêté sous l'accusation d'avoir fabriqué et mis en circulation de fausses pièces d'argent. Il est en prison en attendant son procès. On dit qu'il est le plus vieux faux-monnaieur des États-Unis.

Le choléra

MADISON, Ind., 27.—Le choléra fait des ravages parmi les porceux ici et dans les comtés voisins.

Fortune d'un mendiant

FREEMONT, N. Y., 27.—John L. Schenck qui demeure à trois milles d'ici et qui a vécu en ermite depuis plusieurs années se meurt de paralysie. On a trouvé chez lui en argent et en billets un montant de \$30,000 ainsi que trente carabines. On a aussi découvert des sacs de coupes remplies de pièces d'or et d'argent.

EUROPE

La question d'Orient

SAINT-PETERSBOURG, 27.—Le journal russe raskhadania dit qu'on va envoyer le prince Dolgorouki en Bulgarie avec mission de s'enquérir sur les lieux de ce qui s'est passé. Le même journal dit qu'on se propose d'envoyer prochainement de nombreux officiers russes en Bulgarie, parmi lesquels le général Stolyppin, qui sera nommé commandant en chef de l'armée bulgare.

LONDRES, 27.—Le prince Alexandre a débarqué à Rioni, dans la province russe de Bessarabie, mercredi. En descendant du yacht, il adressa quelques paroles d'adieu au commandant à son escorte. Il a exprimé son regret de quitter la Bulgarie. Il ne cessera jamais, a-t-il dit, de porter un profond intérêt à l'avenir de la Bulgarie. Ses vœux les plus ardents se rapportent au bonheur et à la prospérité de ce pays. C'est dans ce but qu'il a toujours travaillé en y mettant tout son cœur.

Son désir sincère, dans la crise actuelle, est que la Bulgarie se choisisse pour gouverner un autre prince qui se consacrerait au bien du pays.

Le prince était attendu hier soir à Lemberg où étaient déjà renvoyés les députés envoyés par l'armée et le peuple pour lui représenter la situation et l'inviter à aller reprendre les rênes du gouvernement.

Les Bulgares sont très enthousiastes à l'égard de leur nouveau prince. On a demandé le retour du prince comme résultat de l'entente conclue par ses partisans à Sofia et à Tirnova.

Un conseil de régence a été institué. Il est composé de MM. Stassoffoff, Glescoff et Nachovief. Le commandement en chef de l'armée a été confié au colonel Mont Kouroff, tant que durera l'état de siège.

LONDRES, 27.—Le prince Alexandre est arrivé à deux heures de cette après-midi. Il a été reçu à la gare par l'un des chambellans et le chapelain de la cour. En apparence à une fenêtre du wagon, Son Altesse a reçu une véritable ovation de la part des milliers d'Allemands et de Polonais qui possèdent des heures enthousiastes, agitaient leurs chapeaux et leurs mouchoirs, et faisaient toute espèce de signes de joie.

Le prince avait à peine mis pied à terre qu'une petite fille lui présenta un bouquet. Il prit l'enfant dans ses bras et l'embrassa au milieu des acclamations enthousiastes de la foule. La foule escorte le prince à son carrosse où un journaliste lui présenta une adresse de bienvenue se terminant par ces mots: "Permissen Sie mir zu sagen, dass die deutsche Nation Sie als ihren Kaiser begrüßt." Son Altesse fut de même escortée par la foule jusqu'à son hôtel.

La ville est brillamment illuminée ce soir. Le prince se rendra à la gare demain.

LONDRES 27.—La réponse du czar à l'adresse qui lui a été envoyée par le gouvernement provisoire de Zankoff est caractérisée par la froideur, bien qu'elle promet protection à la Bulgarie.

—La Porte a reçu des réponses des divers puissances auxquelles elle avait adressé une circulaire pour leur avis sur la déposition du prince Alexandre. A l'exception de l'Italie les divers gouvernements se sont contentés d'accuser réception. L'Italie en sus reconnaît à la Porte le droit de protester contre l'illégalité du renversement d'Alexandre.

Dans une assemblée publique tenue à Silvano, en Roumanie, il a été résolu à l'unanimité d'appuyer le prince Alexandre. Copie de ces résolutions a été adressée à toutes les ambassades, à Bucharest.

LONDRES, 27.—Un diplomate qui a occupé naguère une position élevée au ministère des affaires étrangères, soutient que l'attitude de la population de Sofia exercera une influence prépondérante sur les événements futurs en Bulgarie. Si, par contre, Sofia reste calme, l'affaire n'aura pas de suite.

Le diplomate en question est aussi d'avis que le retour immédiat du prince Alexandre aurait pour effet de renforcer grandement sa position. Il ne croit pas cependant que ce retour s'accomplisse.

PRHIT, 27.—On assure que lorsqu'il eut appris le mouvement de ceux qui lui sont restés fidèles, le prince Alexandre résolut de retourner en Bulgarie. Il est attendu demain à Rostchuck, d'où l'armée le conduira en triomphe à Sofia.

BERLIN, 27.—Les cafés étaient encombrés la nuit dernière par une foule désireuse de connaître les dernières nouvelles de Sofia. Ses quantités incroyables de bière ont été bues à la santé d'Alexandre.

PARIS, 27.—Le président Grévy a convoqué une assemblée du cabinet pour samedi dans le but de considérer la crise bulgare.

LONDRES, 27.—On dit que la reine et autres lèdes couronnées ont reçu des réponses du prince Alexandre aux questions qui lui ont été posées au sujet de sa condition.

LEMBERG, 28.—Une procession aux flambeaux a été faite ce soir en l'honneur du prince Alexandre.

Le parlement anglais

LONDRES, 27.—Au cours d'un discours relatif à l'acte d'achat des terres, Chamberlain a déclaré, hier soir, à la Chambre des Communes, qu'il favorisera constamment un grand projet de gouvernement appuyé sur l'acte d'achat des terres en Irlande, et ce, aussi longtemps que ce pays demeure un anneau de la chaîne de l'Empire britannique.

Mais il a déclaré qu'on ne pouvait prêter à l'Irlande l'argent nécessaire à l'achat, si ce n'est par le moyen de Gladstone sans en obtenir des sécurités.

Si le gouvernement voulait introduire un projet bien conditionné pour la création de propriétaires fermiers en Irlande, sous le contrôle effectif du parlement impérial et avec des sécurités fournies par les autorités municipales, Chamberlain lui donnerait un appui cordial.

La France et le Vatican

PARIS, 27.—Le retrait de l'ambassadeur français au Vatican est considéré ici comme le premier effet d'une séparation définitive de la France et de l'Etat. On dit que M. de Freycinet est à considérer la question d'abroger le concordat.

—Les organes officiels disent que la nouvelle de la rupture entre la France et le Vatican est prématurée.

La politique anglaise

LONDRES, 27.—L'amendement de M. Parnell a été rejeté sur une division de 304 contre 151.

Les émeutes à Belfast

BELFAST, 27.—Une assemblée d'organistes tenus ici, hier soir, il a été décidé de nouveau d'offrir au maire leur secours pour rétablir l'ordre.

On a condamné la conduite de la police, mais on a dénoncé ceux qui avaient défilé la milice et la police.

On a aussi protesté contre les accusations portées contre les orangistes annonçant que les émeutes de Belfast, les orangistes déclarent que ces accusations sont dénuées de fondement.

Les unions ouvrières

PARIS, 27.—Le congrès des unions ouvrières a adopté à son assemblée d'hier des résolutions déclarant qu'on ne devrait pas employer des enfants âgés de moins de 14 ans et demandant que le travail des ouvrières soit limité à huit heures par jour sans travail de nuit.

Carte

Les pilules de Vallet est le meilleur remède connu pour redonner aux joues leur teinte vermeille perdue par suite de maladie; ce remède est approuvé par l'Académie de Paris.

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile, M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez MCDUGALL & CUZNER. L'un des anciens magasins de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIÈRE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDRIERS, OTTAWA, Et à MATTAWA, P.Q. MCDUGALL & CUZNER

PETITE VEROLE!

Ses marques peuvent être effacées. Maison LEON & Cie., 51 Tottenham Court Road, LONDRES, 202 rue High, Stratford, Angleterre. Parfumeurs et S. M. la Reine, Ont inventé et patenté cette préparation, L'OBLITERATEUR! qui efface les marques de la petite verole pour toujours. Son application est simple et inefficace, ne cause aucune douleur ni inconfort, et ne contient rien d'un caractère nuisible. Prix: \$2.50.

Cheveux Superflus. Le remède épilatoire de LEON & Cie., enlève en quelques minutes les cheveux superflus sans la moindre douleur; les cheveux ne repoussent jamais. Ce remède est très simple, instructions complètes. Remède envoyé par maille. Prix: \$1.00. GEO. W. SHAW, agent général, 219 rue Tremont, Boston, Mass. 21 sept. 1886.—la.

THE TEA POT

Un nouveau magasin de Thé et Café vient d'être ouvert au No. 101 Rue Rideau où l'on trouvera constamment un assortiment choisi des meilleurs THÉS et CAFÉS offerts sur le marché, y compris l'excellent thé incolore du Japon, Young Hyson, choix extra de Thé Anglais pour le déjeuner, Thé Assam, Orange Pekoe et Pekoe Congou. Première qualité de cafés JAVAS, MOCHA et autres sortes. G. G. WILLMENT, Prop 3 août 1886—la

AUX FAMILLES!!

Epiceries! Epiceries! Grande Reduction CHEZ N. A. SAVARD

Cinq palettes de savon d'odeur pour 5 cts. Confitures aux pommes, 10 cts. la lb. Framboises et fraises, 15 cts. par lb. Biscuits Soda, 7 cts. Graisse Canadienne, 10 cts. la lbs. Sirop, 10 cts. la pinte. Allumettes autrichiennes 20 cts. par 12 boîtes. Moulins à café \$1.50. Le café est toujours frais moulu. Vous moulez une livre de café dans le temps de le dire. Poudre Allemande sans rivale, 20 cts. par boîte. Sirop Ambre 1er qualité 10 cts. par pinte. Bonbons français, 12 1/2 cts. la lbs. Lard, 1ère qualité, 7 cts. la lbs. 1ère qualité d'allumettes pour 7 cts. la boîte. Vermicel macaroni 15 cts. pour 2 lbs. Afin de servir les pratiques avec promptitude et ponctualité quatre nouveaux commis ont été engagés. ALLEE CHEZ N. A. SAVARD

Coin des rues Dalhousie et Murray Ottawa, 16 juin 1886—lan

LA MACHINE A COUDRE

de l'époque; quelle est-elle? Tout le monde devrait savoir ou sait que c'est la "New Williams" qui tient le haut du marché. Mesdames, examinez là avant d'aller acheter ailleurs. Vendue seulement par C. McDIARMID, 163, rue Spark. Ottawa, 11 mai 1886.

Toiles pour Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada. JACOB ERRATT MAGASIN PALAIS DE MEUBLES 33 RUE RIDEAU. N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

T. W. CURRIER

A DEMENAGE SON IMMENSE ASSORTIMENT DE Meubles, Portes, Chassis et de Bois de Sciage aux Nos. 186 et 188, RUE RIDEAU, Près du Couvent des Soeurs du Sacré-Coeur, coin des rues Walles et Rideau. Tous ces différents genres de bois seront vendus Au prix de la manufacture, en gros et en détail. Ottawa 8 juin 1886—3m

MAISON DE TAPIS

Ayant le plus grand assortiment, les meilleurs valets, et les plus bas prix en fait de Tapis, Prelarts, Rideaux, Cerniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte. à la MAISON DE TAPIS D'OTTAWA, 148 Rue SPARKS. SHOOLBRED et Cie; Ottawa.

Quelques uns des avantages

DES CELEBRES AMERS INDIGENES.

1er Avantage—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses. Le pauvre peut en faire usage, et le riche ne peut pas le remplacer avec son argent. Avec un paquet de 25cits, on prépare 3 ou 4 grandes bouteilles d'Amers de trois demiarres.

2e Avantage—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes, comme houblon, pissentil, rhubarbe, et quinze autres plantes les plus populaires.

3e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

4e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purgatif du sang.

5e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

LOTTERIE NATIONALE

M. LE CURÉ A. LABELLE GRAND TIRAGE FINAL

LOTS DE CETTE LOTTERIE Le SEPTEMBRE 1886

COUT DU BILLET Première série : : : \$1.00 Deuxième série : : : 25 cts

Pour obtenir des billets, s'adresser soit en personne, soit par lettres enregistrées, au secrétaire S. E. LEFEBVRE, No. 19 rue St Jacques. Envoyer 5 cts pour port et enregistrement de l'envoi des billets. (Etats-Unis 8 cts)

Pour garnir les Maisons.

Nous venons de recevoir un assortiment de TAPIS DE BRUXELLES

TAPISSERIE Voyez les avant d'acheter. Harris & Campbell, RUE O'CONNOR.

FONDE EN 1837

FOURNEAUX A CIMENT ET A CHAUX DE HULL

Le soussigné attire l'attention des entrepreneurs et des autres intéressés sur les mérites du CIMENT DE HULL et son adaptation pour les travaux de maçonnerie exposés à subir l'influence de l'eau. Le soussigné peut fournir les certificats des ingénieurs et des entrepreneurs les plus éminents. La manière de s'en servir est donnée sur chaque baril. Bardeaux de Pin à vendre à bon marché. Les commandes par le télégraphe ou autrement sont remplies promptement. C. B. WRIGHT, Hull, P.Q.

VFANT D'ETRE RECUES

10,000 ROULEAUX DE TAPISSERIES De tous genres et de tous prix.

Aussi, assortiment complet et varié de Peintures, Huile, Mastic, Et tous les articles qui d'ordinaire font partie d'un magasin de ce genre. Tous les ouvrages sont exécutés sous la surveillance même de M. Philibert. Une visite est sollicitée.

G PHILIBERT

208 RUE DALHOUSIE OTTAWA.

NOUVEAU RESTAURANT

Repas à toutes heures, 142 1/2 RUE SPARKS. TABLE DE 1ère CLASSE. Lunch à Midi, 5 billets pour \$1.00. GUSTAVE CHEVRIER, Propriétaire. Ottawa, 12 mai, 1886.

PORTRAITS

GRANDE REDUCTION Photographies grandeur CABINET \$2.00 par doz. CHEZ Dorion & Delorme

140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex Coin de la rue Rideau. OTTAWA. P. S.—Satisfaction garantie.

James R. Bowes ARCHITECTE

Chambre 25, SCOTCH ONTARIO CHAMBERS RUE SPARKS. Ottawa 9 juin 1886—la

GEORGE THOMAS EPICIER,

85, coin des rues Albert et Inkerman, HULL.

L'ASSORTIMENT LE PLUS COMPLET et le meilleur marché d'Epiceries, Vins, Liqueurs, Tabacs et Vaisselles dans Hull.

Cigares de choix une spécialité.

"CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Et Ottawa à Boston et New-York, et tous les points à l'Est et au Sud.

Les convois partiront de la gare de la rue Elgin comme suit: TRAIN EXPRESS DE MONTREAL: 8.00 a.m. TRAIN EXPRESS se raccordant avec l'Express du Grand Tronc à Coteau pour l'Ouest et à Montréal avec les trains du Grand Tronc pour l'Est et le Sud-Est, arrivant à 11.30 a.m. 4.50 p.m. TRAIN RAPIDE avec salle à dîner, arrivant à Montréal à 8.20 p.m., se raccordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est.

Les convois arriveront à 12.20 p.m. et 8.00 p.m. de l'Est, se raccordant à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud. Char Palais Pullman sur les trains de Montréal. Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7.45 a.m. et 4.35 p.m. se raccordant avec les trains Express de Montréal.

Express de Boston et New-York via Rouse's Point. Quittera Ottawa, gare de Rouse's Point à 6.40 p.m. et se raccordant à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Delaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arriveront à Boston à 7.49 et à New-York à 8.00 le lendemain matin.

Des chais dorciors Pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New-York prendront les Pullman à St. Alban ou à Rouse's Point. Les billets, les lits et tout autre renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux stations. D. C. LINSLEY, Agent.

Vertical text on the far right edge of the page, partially cut off.



ANNONCES NOUVELLES

PENSION DEMANDE - Un jeune homme désire avoir une bonne maison de pension dans une famille privée parlant le français. S'adresser à "S" Bureau du "Canada."

SITUATION DEMANDE - Un jeune homme, ayant une bonne instruction française et anglaise, demande une place comme commis d'un magasin ou dans une ville. S'adresser à S. L. No. 298 rue Church, Ottawa.

ON DEMANDE - Un bon garde-magasin, s'adresser de suite au No 257, rue Cumberland. ALEX DACKLUS G-rant. 25 août 1886-3ins

ON DEMANDE - Cinq bons agents, s'adresser à Chevrier Frères, 406 rue Sussex Ottawa.

A VENDRE

Magnifique poste de commerce, situé sur la place d' Masham en face de l'Eglise. En outre, cent arpents d'excellentes terres, formant une propriété agricole avec maison, étable et remise. S'adresser à JULES SNUBB, Propriétaire, Masham Mills Ottawa 14 août 1886-3m.



Fabrique de Voitures de la Puissance

LAYBUX & MITCHELL PROPRIETAIRES 287 - RUE SUSSEX - 287 OTTAWA

Les soussignés désirent attirer l'attention du public en général sur leur nouvel établissement où ils produisent constamment des voitures et non couvertes buggies, express, phaétons, rockaways, omnibus et autres sortes de voitures. Aussi, trains sauvages simples et doubles pour attelage, des patrons les plus modernes. Les matériaux employés pour la confection des voitures d'hiver et d'été sont de première qualité, tout ouvrage garanti, tant sous le rapport de la main d'œuvre que de la solidité et du fini pour donner satisfaction complète à tous. N'oubliez pas de donner vos ordres au No 287 rue Sussex, pour une belle et bonne voiture. Visite sollicitée. LAYBUX ET MITCHELL, Ottawa, 21 août 1886.

TABAC! TABAC!

Cleveland Parlor Chs Desjardins, propriétaire 148, rue Rideau

Toujours en mains assortiment complet et varié de Pipes, Cigars, Tabacs, Cigarettes, de toute sorte et de toute qualité à des prix dérisoires la compagnie M. Desjardins invite ses nombreux amis à lui faire une visite, conviendrait qu'ils soient satisfaits. Boutique de barbier de première classe; trois chaises continuellement à la disposition des praticiens. Tout ouvrage fait par des ouvriers expérimentés. Satisfaction à tous. CHS. DESJARDINS 20 août 1886-6m.

Dépôts du Journal

M. Thomas, épicière, Hull. Mile Séguin, rue Principale, Hull. Madame Arbiqne, rue Principale, Hull. M. Guillaume, libraire, York et Sussex, Ottawa

Couchettes en bois dur, d'un beau fini (double) depuis \$1.50 en montant, meilleur marché en ville, à la Maison Economique, No 353 rue Wellington. 14 juillet-3m.

Actualité

Une grande variété d'objets de piété, images et de livres pour la dévotion à St Anne etc. etc. Se vendent actuellement aux magasins de P. G. GUILLAUME No 455 Rue Sussex, et Coin des rues Sussex et York.

Attendez! attendez! Venez voir! Venez voir! Personne ne peut vendre les savons aux prix de la Maison d'Épargne, rue Dalhousie. Queen's Landry, 6 cts, pris d'ailleurs, 8 cts; Savon Electric, 6 cts, pris d'ailleurs, 8 cts; savon enveloppé, 7 barres pour 25 cts; 25 palettes pour 25 cts. Faites attention aux changements d'annonces tous les jours. Craisse, 10 la livre. \$1 dans votre poche est mieux que dans celle d'un autre. N. A. SAVARD.

AU PETIT NEGRE

520 rue Sussex, pour des chaussures de tout sortes et de tout prix. Exemple: chaussures élastiques pour hommes, d'une paille et vingt-cinq cents en montant. Rappelez-vous que c'est à l'enseigne du petit nègre, porte voisine du Canada. Achetez vos meubles, effets et vos poêles à la Maison Economique, No 353 rue Wellington. 14 juillet-3m.

Courrier de Montréal

Les recettes de la douane, jeudi, ont été de \$40,923.08.

M. Bourinot de la Chambre des Communes, est au Balmaral.

M. l'abbé Dupret, P.S.S., a été nommé économiste du collège de Montréal.

Les Chevaliers du Travail font aujourd'hui un pique-nique à Ormstown.

M. F. Bayard remplace M. E. Lavigne comme gérant de l'Union des abatloirs.

La bibliothèque Villa-Marie sera ouverte aux membres le premier septembre prochain.

On construit une double voie de chars urbains sur la rue Craig, à l'est de la rue Saint Denis.

La profondeur de l'eau dans le canal du lac Saint-Pierre était hier matin de 20 pieds 5 pouces.

Il y a aujourd'hui à l'île Sainte-Hélène, jeux militaires et athlétiques par la Batterie de Campagne.

Jusqu'à cette date, il est venu dans notre port, 27 vaisseaux d'outre-mer, de plus que l'an dernier.

Un homme marié, de cette ville, a été arrêté sous accusation d'assaut indecent sur une jeune fille de 14 ans.

MM. Seath et Daveluy ont été nommés curateurs aux biens de M. A. G. Morin et de M. J. A. G. Delfosse, faillis.

M. Charles J. Duckett, épicière, rue Saint-Jacques a fait cession à MM. Kent et Turcotte. Passif \$4,000, actif \$2,000.

Une pétition de MM. Kent et Turcotte demandant permission de vendre les biens de M. R. J. Lalonde, failli, a été accordée hier.

M. A. A. Beauchamp, bijoutier, a été élu maire de la paroisse de Saint-Louis du Mile End, en remplacement de M. Edouard Gaudry.

Aujourd'hui sera jouée une partie de baseball, au Parc Otterburn, entre le club "Belœil", de Belœil, et le club "Dollard", de Montréal.

William Grand, journalier, de Maison-Neuve, a été arrêté sous suspicion d'avoir volé la montre d'un de ses amis A. Renaud. Procès lundi.

J. A. Charan, accusé d'avoir obtenu la somme de \$100 avec intention de frauder M. E. Elliott, subira son procès devant la Cour du Banc de la Reine.

Le pique-nique annuel donné à leurs employés par les directeurs de la compagnie "Dominion Type Foundry", a lieu aujourd'hui, à Sainte-Rose.

La cause de la compagnie du chemin de fer Ontario, Québec avec plusieurs personnes de la Pointe-Claire, occupait incidemment la cour, hier matin.

Madame Bourdon et Mademoiselle Bourdon, de Holyoke, Massachusetts, sont en promenade en cette ville et sont les hôtes du récent Beauchemin.

Un jeune homme du nom de Godfroid, âgé de 16 ans, demeurant au No 132 rue Burgess, à la Pointe Saint-Charles, est disparu depuis dimanche, le 22 août.

M. J. G. Arnton a été choisi agent général de l'exposition provinciale de Sherbrooke à Montréal. Cette exposition commencera le 23 septembre prochain.

Le feu s'est déclaré deux fois de suite dans les maisons inoccupées du Dr Ward, en arrière du No 16 rue Dumarais. On croit que c'est l'œuvre d'un incendiaire.

La compagnie des chars urbains a commandé à M. Larivière, vingt nouveaux sleighs pour l'hiver prochain. Ils seront peints de couleurs différentes pour chaque rue.

M. Hyacinthe Beauchemin a réussi à lever six pieds le vapeur "Passport" calé à l'entrée du canal Cornwall. Il espère terminer avec succès le renflouement du vapeur naufragé.

Le chef de police a reçu une lettre de Syracuse, New York, demandant des renseignements sur le compte d'un nommé Dennis Brady qui aurait habité Montréal il y a quelque 8 ans.

La cause de Madame Conway contre la compagnie du chemin de fer Atlantique et Nord-Ouest, est revenue devant la Cour, hier. On veut nommer des arbitres, mais on ne s'entend pas sur le choix.

M. Everett Frazer, de la maison Frazer & Co. de New-York, est parti pour Vancouver avec M. Van Horne, afin d'organiser un système rapide de transport au fret expédier de la Chine et du Japon à l'est.

L'échevin Jeanotte et le chef de police sont partis hier matin de Chicago pour revenir à Montréal. Ils ont visité les postes de police de la Cité Reine de l'Ouest et ont été très bien reçus par les autorités municipales.

À la dernière assemblée du bureau des examinateurs des grains de Montréal, trois délégués ont été nommés pour représenter le bureau à l'assemblée annuelle générale qui se tiendra à Toronto, le 7 septembre prochain.

Dame Catherine A. Fime qui poursuit son mari M. Hugh J. McCready en séparation de corps a obtenu de la Cour que ce dernier lui paye une pension alimentaire de \$100 et la même somme pour débourses dans sa cause.

Les filles de la rue Eriponne, arrêtées dernièrement dans une maison de prostitution se sont encore présentées hier matin devant la Cour du Recorder. L'accusée Walters a été condamnée à \$35 d'amende ou six mois de prison et ses acolytes à dix piastres chacune.

Son Honneur le juge Desnoyers a rendu sa décision au sujet de l'enquête de l'affaire Walters-Brossseau. L'accusé Walters a été envoyé devant la Cour du Banc de la Reine pour y subir son procès. Il a été conduit à la prison où il restera jusqu'à ce qu'il ait donné caution.

Le juge Dugas a renvoyé la cause des matelots du "Lizzie C. Troop" contre leur capitaine, Omer Brown, en cour supérieure, devant le juge Mathieu. Cette cause est d'un haut intérêt pour les navigateurs, et le juge Dugas a cru devoir la soumettre à un juge de la cour supérieure.

Le maire McDonald et le conseiller Arpin de Saint-Jean, Québec, sont venus en cette ville pour connaître la décision de la compagnie du chemin de fer Atlantique et Nord-Ouest, concernant le parcours de ce chemin de Farnham à Sherbrooke. Saint-Jean est prêt à donner \$20,000 à la compagnie si elle veut la traverser.

M. Auclair, du greffe de la Cour du Recorder a fait 304 sommations contre des propriétaires de chiens non licencés depuis 18 jours. Ces actions ont rapporté à la cour un revenu de \$650.50. M. Auclair en a encore assez de sommations de ce genre pour occuper plusieurs semaines.

MM. George Arnold et Charles Edouard Gagnon, agents commerciaux, courtiers et commerçants de Montréal, ont fait cession de leurs biens, à la demande de la Banque British North America. Passif environ \$20,000. L'actif n'est pas connu exactement. La cession a été faite entre les mains de MM. Seath et Daveluy.

A TRAVERS LE COMTE D'OTTAWA

L'opérateur de la station, à Papi-neauville, a failli être victime d'un très sérieux accident, la semaine dernière.

Il ne fut cependant que légèrement frappé à la tête par le signal au moment où il le faisait fonctionner.

M. Chabot est à se bâtir une superbe résidence sur la presqu'île, dans le but de retirer les touristes l'an prochain. Son site commande une vue charmante et les plaisirs sur l'eau sont à sa porte.

On parle de construire un aqueduc à Papineauville, sur le même plan que celui de Montebello.

La clôture des exercices du jubilé a eu lieu à Montebello; le jubilé a produit beaucoup de bien dans la paroisse.

L'exposition agricole industrielle No 1, division B, du comté d'Ottawa aura lieu à Montebello, le 26 septembre prochain.

Sur le parcours de l'Atlantique aussi bien que sur celui du Pacifique, la récolte est belle et abondante à surprendre tout le monde.

Les autres pays paraissent également favorisés. Nous n'en sommes pas jaloux, mais s'ils eussent eu leur tour de pénurie la nôtre se vendrait peut-être mieux cet automne.

Nous craignons que l'abondance universelle empêche la vente à des prix rémunérateurs.

Nos cultivateurs ont de gros ar-rangés à payer par suite de la disette des années passées, et ils ont grandement besoin d'un bon marché d'automne et d'hiver pour reprendre le dessus.

Nous leur souhaitons de grand cœur - L'Interpète.

NOYADES A TROIS-RIVIERES

M. Laforce, de la maison Laurent et Laforce, de Montréal, a reçu hier avant midi, un télégramme de Trois-Rivières, lui apprenant que son fils venait de se noyer avec un de ses compagnons.

Le jeune Laforce est parti de Montréal vendredi dernier pour aller passer quelques jours en villégiature dans la ville de Trois-Rivières. Vers deux heures, hier, M. Laforce, père, télégraphia à son fils, lui demandant de retourner à Montréal au plus tôt. Pour réponse, il ne reçut que la fatale nouvelle de ce matin.

Il paraît que le jeune homme était allé en pique-nique à l'île Baptiste, aux bouches du Saint-Maurice, avec un ami, M. Normand, fils de M. Normand, entrepreneur. Hier après-midi, ils se mirent à l'eau pour se baigner et se noyèrent dans l'endroit dangereux qu'on appelle les chenaux.

Le défunt n'était âgé que de 17 ans, et était teneur de livres de la maison Laurent et Laforce.

La choc nerveux éprouvé par Madame Laforce, en apprenant la terrible nouvelle, a été si violent qu'on s'attend à la voir expirer d'un moment à l'autre. - Presse.

L'OISEAU DU SAUVEUR

LEGENDE BRETONNE

Mère, quel est ce petit oiseau qui gazouille si joyeusement sur la branche de l'aubépine qui croît là-bas dans le jardin? Son plumage m'a frappé vivement: on dirait que son cou est d'un rouge de feu. Est-ce la couleur de ses plumes, ou quelque blessure qui ait pu le souiller ainsi?

Garde-toi bien, chère enfant, de faire du mal à ce gentil oiseau qui vient ainsi chaque jour te récréer par ses douces chansons. Cet oiseau qu'on nomme rouge-gorge à cause des plumes qui ornent son cou, est aussi appelé l'oiseau du Sauveur.

Le divin Jésus venait d'être condamné à mort par Ponce-Pilate. Chargé d'une lourde croix de bois, poursuivi par les imprécations et les maltraitements d'une foule ivre de haine et de fureur, il avait gravi la montagne du Calvaire, où devait s'accomplir l'infâme déicide. Dépouillé de ses vêtements, il avait été cloué sur l'instrument de son supplice, puis élevé en l'air pour servir de spectacle à la multitude effrénée. Ses infâmes persécuteurs, par dérision à sa dignité de Roi des Juifs, avait orné son front d'une couronne d'épines dont les pointes aiguës transperçaient sa chair sacrée.

Au même moment, un petit oiseau vint se percher sur un des bras de la croix. Il considérait quelques instants cette foule de forcenés qui accablaient de malédictions les fils de Dieu, leur victime, puis, après avoir poussé vers le ciel un petit cri plaintif, il vola aussitôt vers Jésus, et l'effleurant de ses ailes, il arracha avec son petit bec une épine qui meurtrissait cruellement le front royal de Jésus. Une goutte de sang divin qui pendait à

la pointe de l'épine, tomba sur le petit cou de l'oiseau compatissant, et imprégna son plumage de cette couleur qu'il a conservée depuis pour perpétuer le souvenir, et montrer aux générations futures qu'un petit oiseau, une simple créature du bon Dieu, avait donné aux Juifs une leçon de compassion et d'humanité. G.M

DANS LA CAPITALE

Pour le Nord-Ouest M. W. Bortwick de la rue Rideau a expédié, hier, une consignment considérable de fruits et légumes à MM. Mowat et frère, de Régina.

Cour de Police 28 août - Bien peu de prisonniers ce matin devant cette cour. Moïse Joubert, Martin Sloane et Fred Arkville, pour ivresse, sont condamnés à \$2 d'amende et \$1 de frais chacun; Ernest Bisson, troublé la paix publique, \$3 d'amende et \$2 de frais; J. Bte Richer, bruit dans sa maison, renvoyé en prison jusqu'à lundi.

La chaleur Depuis trois jours la chaleur est intense. C'est à coup sûr la période la plus chaude de la saison que nous traversons. Aujourd'hui encore la température n'est rien moins que torride.

Pour Montréal Ce matin vers 8 heures, un nombre considérable d'amateurs de jeu de Crosse sont descendus à Montréal par le Canada Atlantic pour assister aujourd'hui à la grande joute entre les clubs "Montréal" et "Toronto", joute qui promet d'être fort contestée.

A la prison Le nombre de prisonniers dans la prison du district est actuellement très restreint. Nul doute que les approches de l'automne le feront augmenter.

Refrains joyeux Dans plusieurs rues de la basse-ville, de gais chansons canadiennes se font entendre jusqu'à heure assez avancée de la soirée depuis quelque temps; les "voyageurs" profitent de leurs derniers jours dans la ville avant de s'enfermer pour les longues saisons d'automne et d'hiver dans les forêts.

Vente de bancs La vente des bancs de l'église Ste Anne de cette ville aura lieu demain à la suite de la messe.

Assemblée de demain Le petit vapeur "Rambler" a été notifié par quelques citoyens de la Capitale pour faire le trajet d'ici à Papineauville demain, à l'occasion de la grande assemblée politique.

Autre miracle On nous rapporte une nouvelle guérison miraculeuse arrivée du rant le pèlerinage d'Ottawa sous la direction du Rév. M. Sloan.

Une demoiselle Nellie Clark, de Quyon, qui avait complètement perdu l'ouïe a été guérie; elle entend aujourd'hui de ses deux oreilles comme si jamais elle n'avait été sourde.

Pour le chasseur Les disciples de St Hubert voient approcher avec plaisir la date du 1er septembre qui leur ouvre la chasse aux canards et aux perdrix. Tous se préparent à faire bonne chasse et à ne pas revenir bredouille de leur première expédition.

Vagabonds Les vols de jour et les attaques nocturnes deviennent à la mode de plus en plus chaque temps. Une sentence très forte contre les premiers qui seront pris aurait probablement le bon effet de faire diminuer cet état de choses.

Vieilles pierres Quand le Parlement a été construit, un bon nombre de pierres qui étaient restées avaient été mises de côté. On les emploiera pour les nouvelles bâtisses départementales.

Contrats Tous les contrats pour la pose des tuyaux d'égoût dans le quartier St George, ont été accordés à M. H. H. Holmes. Ces travaux avancent rapidement.

Ligne d'omnibus A partir de dimanche, le 29 août, M. G. Gratton tiendra une ligne d'omnibus depuis le Bureau de Poste d'Ottawa jusqu'au cimetière Notre-Dame, sur le chemin de Montréal. Voici les heures du départ: Du Bureau de Poste d'Ottawa: 1 1/2 hrs. p.m., 2 hrs. p.m., 2 1/2 hrs. p.m., et 3 hrs. p.m.

Départ du cimetière: 4 1/2, 5 1/2 et 6 hrs. p.m. Billet, aller et retour, 20 cents.

Un omnibus se rendra aussi tous les dimanches aux sources sulphuriques sur le chemin de Montréal. Départ du Bureau de Poste: 1 1/2 hrs. p.m. Billet, aller et retour, 50 cents.

Attaque

Hier soir, vers les 9 heures, un jeune homme passant sur la rue Bank, près de la rue Cooper a été brutalement attaqué par deux individus qui lui demandèrent de l'argent. A l'aide de sa canne le jeune homme eût vite mis en fuite ses deux lâches assaillants.

Le bazar

Le bazar pour venir en aide à l'église St Jean-Baptiste marche de succès en succès. Chaque jour et le soir surtout, il y a foule et les bénéficiaires, nul doute, seront dignes de l'œuvre auquel il sont dédiés.

D main, le bazar sera ouvert depuis 5 1/2 jusqu'à 11 heures du soir. Ce sera une bonne occasion d'aller y faire une visite. Remarquons bien que le prix d'entrée, seul constitue déjà une amorce en faveur du complément du magnifique temple St Jean Baptiste! Que ce soit le rendez-vous général pour demain!

Une maie Un individu a pris l'habitude de conduire son cheval à une allure effrénée chaque soir, vers les 11 hrs sur la rue St Nicolas. En premier lieu les résidents croyaient à un cheval à l'épouvaute, mais la chose étant devenue fréquente, ils ont vite constaté le fait. Probablement qu'une courte visite de l'individu au magistrat de police aurait l'effet de faire changer un peu ce mode de promenade au galop.

Un acte indigne Jeudi soir, quelques jeunes gens ont jeté plusieurs seaux d'eau dans un baril de chaux près de chez M. Easton, sur le bord du Canal. Le feu ayant pris en très peu de temps, l'homme du bureau d. M Easton fut assez vif pour transporter le baril à une courte distance et éviter par là une désastreuse conflagration.

Notes de la rivière Le vapeur "Dandy" est parti pour Montréal hier soir ayant à sa remorque huit barges américaines chargées de bois. Le "Gatineau" est parti hier après midi pour Montréal avec une cargaison générale de fret.

Adresse Son Honneur le Maire McDougal présentera une adresse au nom du Conseil de Ville, aux honorables MM. Blak et Mowat, à l'Hotel de Ville, à leur arrivée.

EXCURSION Le corps de musique de Hull a été engagé pour prendre part à l'excursion de Papineauville par le vapeur "Express" demain matin. Départ à 7 hrs. du quai Edly.

ECHOS DE HULL

Aqueduc Hier après midi, M. Rodolphe Lemieux, entrepreneur du réservoir, a invité Son Honneur le maire à venir hisser le drapeau au mâât qui couronne le réservoir et qui a été mis en place hier. M. Rochon s'est rendu à cette invitation en compagnie de quelques citoyens, et après la cérémonie faite a fait parvenir aux ouvriers du réservoir les rafraichissements d'occasion pendant cette journée de chaleur torride.

A Papineauville Pour l'avantage des citoyens de Hull qui désirent assister à la grande assemblée de Papineauville, demain, le vapeur "Express" arrêtera au quai de M. Laverdure, à Hull, quelques minutes après son départ d'Ottawa.

BULLETIN COMMERCIAL

La Vieille France n'oublie jamais les enfants de ses enfants; lors même qu'ils sont éloignés d'elle, elle éprouve un vrai bonheur de pouvoir les reconnaître, par leur fidélité aux traditions de leurs pères; Dieu et nos droits.

Montres, Bijouteries, Joints de mariage etc, en tous genres, à 50 pour 100 de rabais et garantis tels que représentés sinon l'argent vous sera remis. Chez H. Norez, No 30 rue Rideau, près du pont des Sa-peurs.

Bargains à commencer d'aujourd'hui. Le 21 août 1886.

PLAINTES - On ne peut pas tout avoir. Un dyspeptique de vieille date se plaint de ce que le remède du Dr Sey n'est pas aussi délicieux à prendre que certaines préparations dont il a toujours fait usage. Si ce monsieur a en vue de flatter son palais, il est bien facile de le faire: les confiseurs ne manquent pas. Mais s'il veut guérir, c'est l'action du remède, et non le goût, qu'il doit considérer. S'il l'avait fait dès le commencement, en prenant un véritable remède, comme le remède du Dr Sey, il y a peut être longtemps que sa dyspepsie aurait disparu.

Il divisa donc ses troupes en plusieurs détachements qu'il lança de tous côtés, avec l'ordre d'explorer les villages, de fouiller les maisons isolées, et d'arrêter tous les gens suspects....

Sa tâche, après cela, était terminée sur ce terrain, il recommanda une fois encore la plus implacable sévérité, et reprit au grand trot la route de Montaignac.

Il était ravi, assurément il bénissait, comme M. de Courtemieu, ces hommes et naïfs conspirateurs; mais une crainte, qu'il s'efforçait vainement d'écartier, empoisonnait en satisfaction.

LORD & THOMAS, NEWSPAPER Advertisers, 45 to 49 Randolph St., Chicago, keep this paper on file and are authorized to make contracts with ADVERTISERS.

F U I L L E T O N

MONSIEUR LECOQ

L'HONNETR DU NOM

Il chancela comme un chêne sous la hache, se débattit furieusement et enfin, perdant plante, tomba en criant d'une voix formidable:

-A moi!...les amis, à moi!... Nul ne répondit à son appel.

A l'autre extrémité du carrefour, les conjurés après une lutte désespérée, combat d'hommes qui ont fait le sacrifice de leur vie, les conjurés cédaient....

Le gros de l'infanterie du duc de Sairmeuse accourait. On entendait les tambours battant la charge, on apercevait les armes brillant dans la nuit.

Lacheneur, qui était resté à la même place, immobile sous les balles, sentit que ses derniers compagnons allaient être écrasés.

En ce moment suprême, le passé lui apparut fulgurant et rapide comme l'éclair. Il se vit et se jugea. La haine l'avait conduit au crime. Il se fit horreur, pour les hontes qu'il avait imposées à sa fille. Il se maudit pour les mensonges dont il avait abusé tous ces braves gens qui se faisaient tuer....

C'était assez de sang comme cela, ceux qui restaient, il fallait les sauver.

-Cessez le feu!...mes amis, commanda-t-il, retirez-vous... On lui obéit... et il put voir comme des ombres qui s'éparpillaient dans toutes les directions.

Il pouvait fuir aussi, lui, ne montait-il pas un vaillant cheval qui l'emporterait vite loin de l'ennemi!...

Mais il s'était juré qu'il ne survivrait pas au désastre, déchiré de remords, désespéré, fou de douleur et de rage impuissante, il ne voyait d'autre refuge que la mort....

Il eût pu l'attendre, elle approchait; il aimait mieux courir au-devant d'elle. Il rassembla son cheval, l'enleva de la bride et des éperons et le lança sur les soldats du duc de Sairmeuse.

Le choc fut rude, les rangs s'ouvrirent, et il y eut un instant de mêlée furieuse....

Mais bientôt le cheval de Lacheneur, le poitrail ouvert par les baionnettes, se cabra; il battit l'air de ses sabots, puis ses jarrets plierent, et il se renversa, entraînant son cavalier....

Et les soldats passèrent, ne pouvant se douter que sous le cadavre du cheval le maître se débattait sans blessures.

Il était une heure et demie du matin...le carrefour était désert. Rien ne troublait le silence que les gémissements de quelques blessés appelant leurs compagnons et implorant des secours....

Le secours ne devait pas venir encore. Avant de penser aux blessés, M. de Sairmeuse songeait à tirer parti des événements pour sa fortune politique.

Maintenant que le soulèvement était comprimé, il importait de l'exagérer, les récompenses devant être proportionnées à l'importance du service rendu.

On avait ramassé, il le savait, un certain nombre de conjurés, quinze ou vingt; mais ce n'était pas assez pour l'éclair qu'il désirait, il voulait plus d'accusés que cela à jeter à la Cour prévôtale ou à un commission militaire.

Il divisa donc ses troupes en plusieurs détachements qu'il lança de tous côtés, avec l'ordre d'explorer les villages, de fouiller les maisons isolées, et d'arrêter tous les gens suspects....

Sa tâche, après cela, était terminée sur ce terrain, il recommanda une fois encore la plus implacable sévérité, et reprit au grand trot la route de Montaignac.

Il était ravi, assurément il bénissait, comme M. de Courtemieu, ces hommes et naïfs conspirateurs; mais une crainte, qu'il s'efforçait vainement d'écartier, empoisonnait en satisfaction.